

1^{er} Dimanche de l'Avent « Année A » - Charny – 1/12/2019

Is 2, 1-5 ; Ps 121 ; Rm13, 11-14a ; Mt 24, 37-44

Avec ce dimanche nous entrons dans une nouvelle année liturgique, l'année A. Cette nouvelle année commence avec le temps de l'Avent qui est le temps de préparation à Noël, la naissance du Sauveur Jésus Christ. C'est donc le temps d'une attente active, une attente dans la préparation. Nous sommes ainsi embarqués sur un chemin à défricher pour la venue du Sauveur. Comme il le faisait en son temps, Jean Baptiste nous invite encore aujourd'hui à préparer notre cœur, notre âme et notre esprit en les défrichant, pour recevoir celui qui vient demeurer parmi nous. « A travers le désert une voix crie : préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux seront droits, les routes déformées seront aplanies ; et tout homme verra le salut de Dieu. » L'Avent signifie cela. Il s'agit de préparer avec son être entier, la venue de Jésus, qui est déjà venu il y a deux mille ans, qui vient chaque jour au plus profond de nous-même et qui reviendra à la fin des Temps.

C'est un événement heureux que nous attendons. Isaïe, prophète du 8^{ème} siècle avant JC l'annonce déjà ; en parlant du pèlerinage du peuple d'Israël à Jérusalem il parle aussi du rassemblement de toutes les nations à Jérusalem, la ville de David, ville du Seigneur. Ce nouveau peuple formé de toutes les tribus d'Israël et de tous les peuples de la terre reconnaîtra le seul et unique Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et l'écouterà. Ce peuple dira : « venez ! Montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins et nous irons par ses sentiers ». C'est un peuple réunifié qui connaîtra la paix apportée par Dieu. Il n'y aura plus de guerres car les armes de guerres seront utilisées pour fabriquer des outils de travail agricole : des socs et des faucilles. Cette période sera une période de paix. Noël n'évoque pas seulement « papa Noël » ou les cadeaux, la crèche, la fête et la réunion en famille. Noël c'est la paix, c'est l'amour. Avec Noël finit la culture de la guerre, car tous s'uniront dans une grande marche à la lumière du Seigneur.

Ce temps de paix apparaîtra avec la venue de Jésus Christ, le Fils du Père, le Prince de la paix et le Fils de l'homme. Il est homme parce que né d'une femme, et Dieu parce que ce fils d'homme vient des nuées, selon l'expression de Daniel, et est porteur du destin de toute l'humanité. La manière de parler de la venue du Fils d'homme peut paraître effrayante, parce que sa venue est comparée à la survenue du déluge. De plus on parle de deux hommes au champ et l'un est pris, l'autre laissé. De même deux femmes au moulin, l'une prise, l'autre laissée. En fait il n'y a pas à

paniquer avec Jésus. Il ne cherche pas à nous faire peur. Nous pouvons toujours lui faire confiance. Quel que soit le style de son discours, Jésus donne toujours des conseils pour nous éviter le mal. Bien plus, il veut nous faire comprendre qu'il extirpera le mal en nous pour nous laisser en paix. Mais ce combat contre le mal en nous ne se fera pas sans nous. Il faut engager notre volonté à lutter contre le mal.

L'apôtre Paul nous invite à livrer le combat contre le mal. L'heure est venue de sortir de son sommeil pour livrer le combat, le combat pour notre salut. Il faut opérer le choix de la lutte contre le mal en nous et autour de nous, et dans notre société. Lutter contre les mauvaises habitudes et avoir un comportement évangélique car le salut se fait de plus en plus proche. On peut résumer ce combat avec ces paroles de Paul : « Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie ». L'attente du sauveur exige de nous un engagement dans le combat, un changement de comportement. C'est à cette conditions que nous saurons bien accueillir celui qui vient nous sauver, Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.